

Re-donne tel, mémoriel # à l'usage en 1976

## Le Christ est ressuscité. Avec lui, nous sommes ressuscités (1)

Recueillons brièvement le message qui ~~est~~ de nous adressé dans les trois textes que nous venons d'entendre.

D'abord <sup>en sa lecture</sup> nous recevons un témoignage, celui que l'apôtre Pierre exprime sans ambigüité dans le livre des Actes des apôtres : " Jésus de Nazareth que les juifs ont fait mourir en le fixant sur une croix de bois, Dieu l'a ressuscité le 3<sup>e</sup> jour. Il lui a donné de se montrer à ses témoins ... à nous qui avons mangé et bu avec lui <sup>avant</sup> sa résurrection <sup>des</sup> morts." C'est tout ce qu'il y a de plus clair. Voilà des hommes, Pierre, Jean et les autres apôtres qui nous disent non pas une conviction intime, une expérience intérieure, mais <sup>un événement vécu,</sup> une réalité palpable et visible. Ils sont des témoins du Christ ressuscité, non pas parce qu'ils ont cru mais, d'abord, p.c. qu'ils ont vu. Et comment en douter après avoir entendu St Jean nous parler avec tellement de précision <sup>dans l'évangile</sup> - la précision de quelqu'un qui a vu - l'état du tombeau vide : " Simon - Pierre, nous raconte. + il, entre dans le tombeau, et il regarde le linceul resté là, et le linge qui avait recouvert la tête

(1) Homélie très vite faite

non pas posé avec le lin ceul mais non le <sup>à</sup> part, à sa place". Oui, ~~comme~~ Pierre le proclamera dans une autre circonstance, selon le livre des Actes des Apôtres, en disant à ses auditeurs à Jérusalem : " Jésus, que vous avez fait mourir, Dieu l'a ressuscité, nous en sommes les témoins (Act, 3, 15). Et ce témoignage, témoignage portant sur un fait et non sur une idée ou sur une doctrine, les conduira tous <sup>et</sup> les apôtres, à la mort. Comme l'écrivit notre Pascal : " Je crois des témoins qui se font égorger."

Mais ce n'est pas un témoignage qui nous est don-  
 né aujourd'hui : c'est aussi un éclairage <sup>(oh combien m et lumineux)</sup> sur les consé-  
 quences, aujourd'hui, pour nous, de la résurrection du Christ  
 dans le Christ ressuscité <sup>exalté</sup> qui est la tête, le chef de l'hu-  
 manité, c'est toute l'humanité <sup>exalté</sup> qui est soustraite à la  
 mort. <sup>c'est ce que nous verrons par la Bible.</sup> Le Christ est ressuscité comme "le premier d'entre  
 les morts". Dès maintenant, nous sommes atteints par  
 sa résurrection ; dès maintenant, le Christ fait ressusciter,  
 passe de la mort à la vie, ceux qui croient en lui. C'est  
 pourquoi St Paul nous a dit tout à l'heure : "Vous êtes  
 ressuscités avec le Christ." C. a. d. que mystérieusement  
 nous sommes animés de sa vie de résurrection, la vie de  
 Dieu, la vie éternelle. Cela nous est arrivé quand nous  
 avons été baptisés. A nous <sup>comme ceux Romains à qui</sup>  
<sup>en faisant allusion à la manière dont le baptême était donné: descente dans l'eau et remontée</sup>  
 l'écrivain, St Paul dit : " J'ignorez-vo que baptisés dans  
 le Christ Jésus, c'est dans sa mort que nous avons été bapti-  
 sés. Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême  
 en la mort afin que, comme le Christ est ressuscité des  
 morts par la gloire du Dieu, nous vivions nous aussi dans  
 sa vie nouvelle." Et il conclut : " Considérez ~~vous~~ que vous  
 êtes morts au péché et vivants pour Dieu." (Rom, 6, 3-4 et 11)

Voilà, pour nous, la réalité, notre situation

réelle la plus profonde. Et toute notre ~~vie~~ <sup>existence</sup> de chrétiens <sup>à</sup>  
doit consister à nous laisser saisir, en volée, pénétrés par cette  
vie de Christ ressuscité. Faire ses pâques, c'est reconnaître  
que nous sommes passés dans le Christ ressuscité, de la mort  
à la vie, des ténèbres à la lumière et c'est <sup>revenir et</sup> ~~revenir~~, <sup>promouvoir</sup>  
complètement ce passage. Mais cela, c'est ce qui se produit <sup>en</sup> ~~en~~ <sup>vérité</sup>  
en toute rencontre avec le Christ, surtout dans les sacrements.  
Le Christ est ressuscité : il fait vivre. Et toute notre existence  
doit être pesée : "Recherchez les choses d'en haut, nous a  
dit St Paul, le but de votre vie est en haut et non pas  
sur la terre, là où est le Christ"

Cependant, - c'est une évidence, - la résurrection de  
Christ ne nous atteint présentement qu'intérieurement. Nos  
os restent soumis à la misère et à la mort. "Votre vie  
ou a encore dit St Paul, reste cachée avec le Christ en Dieu"  
Mais le message de Pâques c'est de nous annoncer aussi,  
toujours fondée sur le fait de la résurrection de Christ,  
que c'est notre être tout entier, donc notre corps aussi, qui  
ne sera arraché à la mort. Nous sommes promis, destinés inév-  
itablement à ressusciter. "Quand paraîtra le Christ, votre vie,  
lors, vous aussi, vous paraîtrez avec lui, en pleine gloire."  
Lisez St Paul dans le texte de sa lettre aux Colossiens.  
Lors que cela, c'est l'univers tout entier, <sup>c'est</sup> la création qui  
sera atteinte par la résurrection de Christ. Vraiment, depuis

que le Christ est ressuscité des morts, les puissances de destruction et de mort sont jugulées et elles sont vouées à la ruine. Parce que le Christ est ressuscité, nous pouvons attendre avec certitude "les cieux nouveaux et la terre nouvelle" annoncés par l'Écriture.

Voilà ce que contient, - trop vite rappelé, - l'extraordinaire nouvelle de Pâques dont les apôtres ont témoigné, dont l'Église continue de témoigner par son existence même : "le Christ est ressuscité, oui il est vraiment ressuscité."

Nous sommes ici pour le célébrer par l'Eucharistie

Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus

Nous célébrons ta Résurrection

Nous attendons ta venue dans la gloire

Amen. Alleluia.

Remarque après : Je trouve qu'une homélie de Pâques fait se dispenser de faire allusion directe à l'actualité. Le Mystère réside qu'on s'y ancre par lui exclusivement. Il y a des circonstances où il faut telescoper les contingences. Du reste, quoi de plus "réel" que ce Mystère de Pâques.

Pâques 1983  
03 avril

CHARNAK  
St Paul 1994

# Christ et vraiment ressuscité ! Malbrant 9

Christ et ressuscité, vraiment ressuscité !

F et S, voilà l'événement qui nous rassemble ici aujourd'hui. Voilà l'événement qui rassemble en ce jour et dimanche après dimanche des millions de chrétiens à travers le monde.

Christ et ressuscité, vraiment ressuscité ! - oui de victoire autant qu'affirmation / <sup>affirmation</sup> d'un fait, le fait qui est au cœur, à la base et au sommet de notre foi chrétienne. \*

Un fait, oui ! Pas une idée, <sup>ni</sup> ~~pas~~ une façon de parler : un fait et un fait certain ! Ce fait, il est simple : quelqu'un qui était mort a été vu vivant. C'est Jésus de Nazareth, mort crucifié et dont le corps <sup>avait</sup> été déposé dans un tombeau. Le troisième jour après sa mort, des hommes ont constaté que ce tombeau était vide et ils l'ont <sup>comme nous l'avons dit</sup> vu, lui-même, ensuite, vivant, sans illusion. Ils l'ont palpé, touché ; ils ont mangé et bu avec lui après sa résurrection. Sans <sup>parce que</sup> illusion, aucune. Ce fait, il appartient à l'histoire.

\* fait qui proclame avec insistance la liturgie de ce jour de Pâques après en avoir évoqué le contenu, l'ampleur et le sens profond et engageant dans la liturg. de la Veille pasc.



Au contraire, même : elles contribuent à mettre en plus grande évidence et à renforcer le vœu de ces témoignages.

Non, ce ne sont pas les apôtres qui ont fait surgir un Jésus vivant de leur psychisme diabolique!

Non, ce n'est pas leur foi qui a créé l'événement! ce n'est pas ce qu'ils ont cru qu'ils ont dit

Non,

mais ce qu'ils ont vu, même s'ils ont tâtonné pour le dire comme on tâtonne pour traduire ce qui est difficilement exprimable.

Et si l'objection

portée sur les textes qui ont consigné leur témoignage, disons <sup>avec assurance</sup> que, dans l'état actuel des recherches les plus scientifiques, l'objection mérite ~~assez~~ peu notre attention à l'origine de notre histoire de croyance

Oui, F et S,

il y a l'expérience inoubliable de ceux qui ont rencontré le Ressuscité, <sup>qu'ils nous ont</sup> une expérience transmise dans un témoignage. <sup>il paraît</sup> dont on peut bien dire qu'il est irréfutable, <sup>le</sup> témoignage ne se limite pas à des paroles ou à des écrits. Ce témoignage, <sup>porté par l'Église</sup> le fait, <sup>même</sup> de notre rassemblement in-ence moment, le porte et le proclame. N'est-ce pas, en effet, en suite, en conséquence de la réin-



rection que, depuis le 1<sup>er</sup> dimanche de Pâques et d'une façon absolument ininterrompue à travers les siècles, les chrétiens se rassemblent le dimanche pour accueillir et célébrer le Ressuscité <sup>actuellement</sup> nous les signes du Sacrement en attendant son retour glorieux?

(arrêt)

Événement qui fait <sup>authentiquement</sup> partie de l'histoire la résurrection de Christ est pourtant objet de notre foi : nous avons à y croire. Pourquoi?... Parce que le fait est porteur d'une réalité plus profonde que <sup>il y a quelque chose qui nous dépasse</sup> ce qui paraît. Dans le Christ ressuscité, c'est Dieu qui manifeste sa présence, c'est Dieu qui manifeste son action, <sup>ou il y a (il y a) intervention</sup> <sup>il y a du divin. Dieu diffuse sa signature à travers l'histoire d'Israël.</sup> <sup>et là, nous sommes tout à fait en</sup> dehors du contrôlable. Nous sommes vraiment dans le domaine de la foi. —

Si bien que proclamer : "Christ est ressuscité", ce n'est pas seulement accepter le témoignage des apôtres ; c'est aussi faire acte de croyant de croyant chrétien.

Christ est ressuscité !

Puisqu'on nous aujourd'hui même on mesure un peu plus, un peu mieux, la portée de cet acte de foi. L'apôtre St Paul <sup>écrit aux Corinthiens et</sup>

"Si le Christ n'est pas ressuscité, <sup>notre</sup> <sup>foi</sup> ne mène à rien..."

adit

et nous sommes la plus à plaindre de tous les hommes ... Mais non, poursuit l'apôtre avec vigueur, le Christ est ressuscité" et il ajoute : " Pour être parmi les morts le premier ressuscité."

" Pour être le 1<sup>er</sup> ressuscité" : oui, p.c.q. - et c'est une donnée importante de la révélation biblique, - p.c.q. la résurrection du XT est un commencement. Elle est comme un levain de renouvellement / régénération plongée dans la pâte de l'humanité et d'univers. Avec la résurrection du XT, un mouvement irréversible est déclenché. Même si rien n'apparaît ; même si le mal et la mort font encore leur œuvre parmi nous et en nous, leurs méfaits ne sont que des combats d'arrière garde. Oui, dans le Christ ressuscité, le relèvement de l'homme est irrévocablement acquis ; la restauration du monde est mystérieusement en cours ... Jusqu'au terme, où, comme un épanouissement éclatant et universel, et la résurrection, apparaîtront <sup>enfin</sup> la terre nouvelle et les cieux nouveaux.

Christ est ressuscité : c'est notre foi ! c'est notre espérance !

Amen

## Le Christ est CORPORELLEMENT ressuscité.

Mercrèdi soir dernier, l'émission "la marche du siècle" avait pour sujet sur "le désir de croire" aujourd'hui : à mon avis, il aurait fallu l'intituler plutôt "la soif ou la recherche du spirituel". En tout cas, je ne regrette pas d'avoir suivi cette émission,

car ce fut instructif à bien des points de vue et même, par certains aspects : réconfortant.

On s'aperçoit de plus en plus que le progrès des sciences, la technique, les supermarchés, les vacances à la neige ou à la mer, <sup>... etc...</sup> ça ne suffit pas pour répondre aux désirs les plus profonds qui habitent notre cœur.

Pour cette émission de télévision donc, un certain nombre de témoins étaient là ayant vécu <sup>ou vivant</sup> une expérience spirituelle, pas forcément <sup>une expérience</sup> chrétienne.

Et justement p.c qu'il s'agissait avant tout d'expérience spirituelle <sup>- dans le témoignage -</sup> la part donnée au subjectivisme <sup>ou à ce qui paraîtrait tel</sup> et à l'individualisme était plutôt belle.

Ce fut peut-être <sup>la raison qui,</sup> au moment de conclure l'émission, amena le prêtre catholique présent

à faire remarquer à juste titre que, pour les chrétiens, la foi ne s'origine pas dans le sentiment même si il s'agit d'un sentiment noble et profond, mais qu'elle a pour point de départ et pour appui, un FAIT, un FAIT qui <sup>si on s'en</sup> appartient à l'histoire, à savoir : la RESURRECTION de Jésus, le Christ.

F et S, si nous sommes là aujourd'hui, c'est en suite et en conséquence de ce FAIT : car c'est ce FAIT : la Résurrection de Jésus qui, depuis 2000 ans, sans interruption, a conduit les disciples de Jésus à se réunir ce jour de la semaine, le 3<sup>e</sup> jour après la mort de Jésus, non seulement ce jour de PAQUES

mais chaque dimanche de l'année

Permettre-moi de prendre un exemple un peu particulier pour souligner le contenu et la force de notre assemblée ici si l'on fait un défilé sur les Champs-Élysées, le 14 juillet c'est p. c. q., un 14 juillet, le 14 juillet 1789,

il y a eu un fait qui s'est passé, un fait considéré comme significatif et point de départ

pour une nouvelle existence du pays : le fait de la prise de la Bastille le défilé du 14 juillet non seulement rappelle ce fait mais, ayant son origine dans ce fait, atteste, forcément, que ce fait a bien eu lieu.

On peut dire qu'il en est de même (mais à un niveau + réaliste) pour notre assemblée ici, et dans toutes les églises du monde, chaque dimanche

et surtout, en ce jour de Pâques:  
 le fait que nous sommes ensemble,  
 selon une tradition ininterrompue,  
 à cause et en suite de ce qui s'est passé à Jérusalem,  
 pour et en Jésus de Nazareth, le 3<sup>e</sup> jour après sa mort,  
 proclame la réalité du fait  
 que nous ne cessons de chanter ce jour de Pâques:  
 "Christ est ressuscité, oui, vraiment ressuscité!"  
 Un théologien français actuel écrit très justement:  
 " Il y a une solidarité qui va  
 du corps RESSUSCITÉ de Jésus,  
 au corps de l'Eglise SUSCITÉ par sa résurrection.  
 Aujourd'hui, l'accès à la foi en la résurrection  
 n'est pas possible sans le témoignage rendu à la résurrec.<sup>tion</sup>  
 par le corps de l'Eglise"  
 Et nous sommes, ici, en ce moment, une manifestation  
 un signe du Corps de l'Eglise.

Peut-être trouvera-t-on trop appuyée cette insistance  
 sur le fait même de la résurrection du Christ.  
 C'est que ce fait, outre qu'il s'agit du fondement  
 de notre foi (reportons-nous à ce que dit St Paul  
 au chapitre 15 de sa 1<sup>ère</sup> lettre aux Corinthiens)  
 c'est que ce fait donc, on arrive aujourd'hui  
 dirons: à l'affaiblir, en se limitant à affirmer  
 à propos de la <sup>simpliciter</sup> résurrection: le Christ est vivant.

Ce qui est vrai évidemment mais ce qui laine dans l'ombre  
 l'aspect corporel du mystère de la Résurrection,  
 comme si le Christ ressuscité n'avait plus qu'une existence  
 tellement spiritualisée que son humanité  
 ne compterait plus, pour ainsi dire, n'aurait plus de consistance.  
 Alors, peut-être pour maintenir que la résurrection de Jésus  
 est objet de foi,  
 peut-être pour aller plus loin dans la rencontre avec ceux  
 qui ont de la peine à croire,  
 on minimise, à travers toute sorte d'explications,  
 la valeur et la portée de textes évangéliques  
 racontant les apparitions du Christ ressuscité.  
 Et de là, à laisser entendre que le fait  
 que Jésus est vivant, cela relève d'une expérience <sup>interieur</sup> intérieure  
 une expérience spirituelle il n'y a pas loin. Et certains s'en contentent.  
 Et nous voici, ainsi, revenus à l'émission de télévision  
 dont je parlais en commençant.

Mais, exactement, pour entendre le prêtre qui était là  
 affirmer, face à tout ce qu'il y avait - disons -  
 de trop intérieur, de trop spirituel et de trop individuel  
 dans les témoignages rapportés  
 que le chrétien <sup>lui</sup>, dans son expérience spirituelle,  
 ne peut faire fi d'un fait, d'un fait objectif, <sup>dans l'histoire</sup> qui se situe  
 et qui est le fait du Christ ressuscité  
 et, précisons, du Christ corporellement ressuscité.

Faut-il, pour l'attester, recourir à ce qui est considéré aujourd'hui comme les traces historiques de la résurrection à savoir le témoignage des apôtres -

tel que nous le rapporte le livre des Actes des Apôtres.

Parmi les nombreuses citations qu'il faudrait faire ?

Rappelons seulement ce que nous avons entendu dans la 1<sup>ère</sup> lecture tout à l'heure

où l'apôtre Pierre affirme nettement que celui qui est ressuscité c'est bien ce Jésus de Nazareth avec qui eux, les apôtres, ils ont vécu et qui on a fait mourir :

"Dieu l'a ressuscité le 3<sup>e</sup> jour, s'exclame l'apôtre, ... nous avons mangé et bu avec lui, après sa résurrection d'entre les morts"

C'était déjà son témoignage le jour même de la Pentecôte :  
" Cet homme que vous avez fait mourir, dit-il aux Juifs qui l'écoutent en le faisant clouer à la croix par la main des païens ... ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, nous tous, nous en sommes témoins. Oui, c'est un Jésus, osons-le dire : en chair et en os qui est ressuscité :

le caractère corporel de la résurrection est une donnée capitale du christianisme.

\*  
" Christ est ressuscité, oui vraiment ressuscité " :

Fest, aujourd'hui, jour de Pâques, en prenant conscience de ce que nous proclamons ainsi,

" peuple de baptisés rayonnant de la foi pascale",  
soyons affermis dans la foi et ouvrons-nous à l'espérance exaltante qui est l'espérance chrétienne.

Paques 1998

# Proclamation de la RESURRECTION de JESUS

à Malbrouk

"Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle  
que je vous ai annoncée : ...

vous serez sauvés par elle si vous la gardez  
telle que je vous l'ai annoncée.

Avant tout, je vous ai transmis ceci  
que j'ai moi-même reçu :

Le Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Ecritures  
et il a été mis au tombeau ;

il est ressuscité le 3<sup>e</sup> jour, conformément aux Ecritures ;

et il est apparu à Pierre, puis aux Douze ...

En tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton<sup>je suis</sup> que

... Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres,

voilà notre message et voilà votre foi" (1 Cor, 15, 1.9, 11)

Et c'est ce que St Paul écrit

dans sa 1<sup>re</sup> lettre aux chrétiens de Corinthe en l'an 56

-c.a.d. une vingtaine d'années après les faits -

aux quels il fait allusion : la mort et la résurrection de Jésus.

Pas étonnant alors que, dès le temps apostolique,  
les chrétiens chantent, dans leurs hymnes, le mystère  
de la mort et de la résurrection de Jésus.

Dans la 2<sup>e</sup> lecture de dimanche dernier, nous en avons entendu  
un passage, cité par St Paul, dans sa lettre aux Philippiens :



"Le Christ s'est fait obéissant jusqu'à mourir sur une croix.  
C'est pourquoi Dieu l'a élevé au dessus de tout...

afin qu'au Nom de Jésus, tout être vivant  
tombe à genoux et que toute langue proclame :

Jésus Christ est le Seigneur" (Ph 2, 8-11)  
Proclamation, encoq, mais poétique cette fois, de la mort et de la résurrection de Jésus.  
La lettre aux Philippiens ayant été écrite sensiblement

à la même époque que la première lettre aux Cor. c.a.d. vers 56,  
il faut en conclure que déjà, vers les années 50,

on chantait, dans les communautés chrétiennes,  
que Jésus de Nazareth, passé par la mort, était <sup>exalté dans sa</sup> résurrection -

D'autres textes datant des temps apostoliques  
temps apostoliques, c.a.d. de la période où vivaient encore

les apôtres témoins de la résurrection -  
d'autres textes, donc, seraient à citer.

Retenons seulement celui que nous trouvons  
dans la lettre aux Romains et qui se présente  
comme la profession de foi fondamentale du chrétien:  
je cite : " Si tu affirmes de ta bouche

que Jésus est Seigneur,  
si tu crois dans ton coeur que Dieu l'a ressuscité  
d'entre les morts, alors, tu seras sauvé" (Rm, 10, 9)

Texte écrit par St Paul, vers les années 57-58.

Pourquoi ai-je cité si largement ces textes  
dont l'authenticité <sup>est reconnue</sup> rapport à leur auteur et quant à la date  
de leur composition

oui, pourquoi... et cela, de préférence au texte des évan.

qui, eux, concernent plus directement le fait de la <sup>[de Jésus ?]</sup> résurrection.  
Pourquoi ? ... Vous avez remarqué

que je me suis appliqué à donner des dates relativement  
aux textes cités, des textes qui, tous, ont été écrits

entre les années 50 et 60. (une dizaine d'années après le fait

C'est à dire ... c.a.d. des textes écrits <sup>et</sup> AVANT nos évangiles.

le 1<sup>er</sup> évangile écrit étant celui de St Marc, vers 65-70

et le dernier écrit étant celui de St Jean vers l'an 100.

Donc, AVANT que les évangiles rapportent ce que nous y lisons

aujourd'hui concernant la résurrection de Jésus,  
AVANT ce que nous dit le livre des Actes écrit vers l'an 80 (cf. la 1<sup>ère</sup> leçon d'aujourd'hui)

le FAIT de cette résurrection était connu, admis et célébré

par les chrétiens

comme faisant partie de ce qui était arrivé à Jésus

et qui, dès alors, était considéré comme ayant  
une importance fondamentale pour leur foi.

Oui, que Jésus avait été mis à mort et, qu'après sa mort,  
il s'était fait voir vivant,

pas besoin, vers les années 50, qu'on ait des textes  
pour le savoir et pour le prouver,

les faits - mort et résurrection - étant suffisamment récents  
et les témoins de ces faits facilement accessibles

pour qu'il ait été nécessaire d'avoir des écrits. →

On pouvait alors affirmer sans se soucier de prouver.

C'est que lorsque disparaissaient, peu à peu, les témoins  
de ce qui était arrivé,

que les chrétiens se sont souciés de faire mettre par écrit

ce que nous lisons actuellement dans les évangiles M  
et dans le livre des Actes des apôtres.

Car, rappelons-nous : Jésus n'a pas demandé à ses disciples  
de mettre par écrit ce qu'il avait fait et ce qu'il avait dit  
mais d'en TEMOIGNER : "Vous serez mes témoins" (Act, 1,8)

Tout au long de la semaine\* qui vient de s'achever,  
dans une série d'émissions télévisées, on a présenté <sup>La Revue</sup>  
une critique savante des textes évangéliques concernant le Passin et  
particulièrement <sup>la critique</sup> du texte de l'évangile de St Jean.

Ces émissions pouvaient donner l'impression que c'était vraiment  
le dernier mot que l'on pouvait dire concernant les sujets évoqués  
grâce, en particulier, à l'intervention de spécialistes de textes bibliqu  
Malheureusement, pour le grand public, pas au courant  
des travaux de recherche,

en parsemant les textes évangéliques de points d'interrogation, <sup>comme cela était le cas</sup>  
ces émissions auront pu semer le doute dans les esprits.

Il faut dire que les 2 auteurs de ces émissions ne sont pas croyants  
et ils ont, <sup>eux</sup> naturellement, tendance à mettre en évidence  
ce qui fait difficulté dans les textes. (Voir la note au <sup>de</sup> <sup>de cette</sup> <sup>fois</sup>)

Et puis, beaucoup plus grave de leur part, ils ont procédé <sup>en</sup>  
~~ont~~ <sup>en</sup> considérant les textes de l'évangile <sup>seulement</sup> et simple  
comme des textes historiques, donc des textes visant seulement  
à rapporter des faits, sans plus.

Or les auteurs des évangiles rapportent des faits authentiques  
mais des faits qu'ils <sup>ont</sup> compris, qu'ils <sup>ont</sup> interprétés comme des Croyants,  
apôtres : des croyants qui voient tous les faits après avoir été éblouis par le <sup>de</sup>  
De plus - et c'est important - c'est en s'adressant à des croyants  
ou à des gens qui ils veulent amener à croire qu'ils <sup>ont</sup> rédigé. <sup>leur</sup>  
En faisant abstraction de cette optique, les auteurs des émissions <sup>ont</sup>  
question

ne pouvaient faire qu'une analyse incomplète, plus ou moins (partisan) et même, quelquefois, faussée des textes.

D'ailleurs ramener la résurrection du Christ à n'être qu'un événement historique (comme la mort de Louis XVI ou la bataille de la Marne) c'est priver cet événement d'une de ses composantes essentielles

Car si le X<sup>t</sup> s'est relevé d'entre les morts ~~car~~ c'est pour passer dans la gloire, avec pour effet:

ce que la Bible appelle: la rémission des péchés, passage dans la gloire et rémission des péchés (ou salut) <sup>l'histoire</sup> qui échappe

pendant - il faut le reconnaître -

Les émissions ont pu présenter un avantage: c'est de montrer qu'après 2000 ans le FAIT-JESUS est toujours actuel et

ne cesse de faire question: ce n'est plus (comme au début de notre siècle <sup>l'immanet</sup>)

Oui ou non, Jésus a-t-il existé?" car cela est hors de question,

mais c'est: "Oui ou non, Jésus est-il ressuscité?"

et en conséquence: "Oui ou non, Jésus est-il Fils de Dieu, Sauveur?"

Quoi qu'il en soit des émissions en cours, ce qui est sûr c'est que (comme je le disais tout à l'heure) le FAIT de la résurrection de Jésus

était connu, témoigné et vécu AVANT d'être "raconté"

<sup>- d'être raconté</sup> dans des textes, ceux-là précisément qui étaient soumis à la critique <sub>(dans ces émissions)</sub>

Revenons pour finir aux textes que j'ai cités en commençant, textes empruntés aux lettres de S<sup>t</sup> Paul,

Il faut remarquer que les formules de l'apôtre (comme bien d'autres, dans ses lettres, concernant la résurrection)

vont - et cela dès les années 50 - plus loin  
 que l'affirmation tranquille et que la proclamation chantée  
 du fait de la résurrection.

En faisant de la foi en la résurrection de Jésus  
 une condition nécessaire pour être sauvé, en effet,  
 ces formules incluent que la résurrection  
 entraîne des conséquences qui atteignent le croyant  
 à qui l'atteignent dès maintenant - et d'une manière plus précieuse -  
 en lui donnant, grâce au baptême (nous l'avons célébré dans le Vall  
 d'avoir part à la vie du Ressuscité  
 avec la perspective vraiment exaltante  
 d'être associé, chacun et même tout l'univers,  
 à la victoire totale du Christ sur le mal et sur la mort.  
 Alors, <sup>en ce jour de Pâques</sup> ne pouvons nous <sup>pas nous</sup> exclamer avec l'auteur de la 1<sup>ère</sup> lettre  
 de St Pierre :

" Béni soit Dieu, le Père de J.C.N.S. : dans sa grande miséricorde  
 il nous a fait renaître grâce à la résurrection de J.C.  
 pour une héritage qui ne connaîtra  
 ni destruction, ni vieillissement .

Cet héritage nous est réservé dans les cieux  
 même s'il faut que nous soyons attristés  
 pour un peu de temps encore

par toutes sortes d'épreuves, nous en tressaillons de joie"  
 Car le Christ est <sup>oui, F et S</sup> ressuscité (1<sup>er</sup> P, 1, 3...6)

oui, vraiment ressuscité

Alleluia!

PAQUES 1999

le avril

Malabroit

Christ est ressuscité  
vraiment ressuscité!

Reprise pour une part  
sur tout le début et la fin de l'homélie  
de 1995 (antérieurs 1991 et 1988)

Christ est ressuscité, vraiment ressuscité!

F et S, voilà l'événement qui nous rassemble ici aujourd'hui!

Voilà l'événement qui rassemble en ce jour, et dimanche  
après dimanche, depuis près de 2000 ans  
des millions de chrétiens à travers le monde:

Christ est ressuscité, vraiment ressuscité: cri de victoire  
autant qu'affirmation, affirmation d'un fait,  
le fait qui est au cœur, à la base et au sommet  
de notre foi chrétienne.

Un fait, vrai! Pas une idée... ou une façon de parler!  
un fait et un fait dont nous pouvons être sûrs.

Ce fait est simple: <sup>en un opé et constaté</sup> quelqu'un était mort  
et il a été vu, rencontré vivant:

c'est Jésus de Nazareth, mort crucifié et dont le corps  
avait été déposé dans un tombeau.

Le troisième jour après sa mort, comme l'évangile vient de nous  
des hommes ont constaté que sa tombe était vide. <sup>le raconte,</sup>

Et puis, ensuite, ils l'ont vu, lui-même, vivant, sans illusion.  
Ils l'ont palpé, touché; ils ont mangé et bu avec lui  
après sa résurrection comme nous l'a dit Pierre dans <sup>la</sup> <sup>le</sup> <sup>li</sup> <sup>lect</sup>

Sans illusion, aucune!

Ce fait donc, par ces traces <sup>là</sup> vérifiables, appartient vraiment  
à l'histoire

Et il nous arrive, ce fait, comme tous les faits qui appartiennent <sup>à l'histoire,</sup> non pas prouvé mathématiquement, comme 2 et 2 font quatre, mais TENDIGNE, témoigné <sup>aujourd'hui</sup> dans les textes que nous venons d'entendre

par Pierre, par Jean et par Paul, des témoins qui, avec bien d'autres, ont engagé leur vie dans leur témoignage des témoins, qui, d'une façon ou d'une autre, répéterons au risque de perdre leur liberté et leur vie, comme Pierre devant le tribunal des juifs :

"Quant à nous, il nous est impossible de ne pas dire ce que nous avons vu et entendu" (Act, 4, 20)

Pierre, Jean, Paul et les autres ... témoins, oui oui, mais "témoins choisis d'avance" nous a dit St Pierre.

Alors, comme on pourrait le penser, cela ne risque-t-il pas de dévaloriser leur témoignage ?

N'aurait-il pas été plus convaincant que Je n'en se manifestât vivant, en particulier si ceux qui l'avaient condamné :

aux membres du Sanhédrin, à Pilate et aux autres ?

Mais, rendons-nous compte : -Ç'aurait été leur victoire, à ceux-là, Jésus leur aurait donné alors le royaume qu'ils exigeaient de lui au Calvaire : "Descends de la croix et nous croirons en toi" ?

Et puis, auraient-ils cru (ni l'un pouvait parler de la foi, en ce cas) ?

Judas en avait vu des royaumes ... et pourtant ? ...

Rappelons nous, d'ailleurs, ce que Jésus fait dire en finale

de la parabole de Lazare et du mauvais riche au sujet de l'avertissement que le riche aurait voulu qu'on adresse à ses frères pour leur éviter son sort :

" Quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts, <sup>oui,</sup> mais ils ne seront pas convaincus " ( Lc, 16, 31 )

Que les témoins de la résurrection aient été "témoins choisis d'avance" comme dit St Pierre, cela s'imposait, <sup>peut-on dire.</sup>

Le choix de Matthias comme remplaçant de Judas <sup>monis et autorisés</sup> montra bien que seuls, <sup>seuls et autorisés</sup> pouvait être témoins

Ceux qui avaient suivi Jésus et adhéré à lui

"durant tout le temps où il avait été avec ses disciples" /

N'étaient-ils pas seuls à même <sup>en effet</sup> de rendre témoignage de <sup>tout</sup> ce que <sup>Jésus</sup> avait dit et fait et que sa résurrection confirmait et éclairait ? ( Act, 1, 21-26 )

Christ est ressuscité : le fait est trop capital, décisif il constitue trop une mise en demeure <sup>qu'on ne peut y réfléchir et ni on l'admet</sup> pour qu'il n'ait pas été mis en doute et refusé tout au long des siècles.

Les objections sont toujours les mêmes, au fond l'une comme hier : inutile d'en faire le relevé : elles nous viennent facilement à l'esprit Jésus est resté mort, dit-on, mais ses disciples ont fait des parasites son <sup>Corps</sup>

ou bien : " Ses disciples ont tellement désiré qu'il reste vivant qu'ils ont cru le voir vivant ... Ils ont été victimes d'hallucinations collectives ... Ils ont été conditionnés par l'attente de la résurrection dans le monde juif ou encore : " En disant que Jésus est ressuscité, on a voulu affirmer que l'humanité avait un avenir ... etc.. etc...



Toutes ces objections - <sup>quelles qu'elles soient</sup> [celles. lui et bien d'autres -]  
 si elles ne procèdent pas d'un refus, a priori, de l'événement  
 comme c'est souvent le cas aujourd'hui,  
 donc, d'une attitude intellectuelle qui consiste à dire :  
 "Non, le X<sup>t</sup> n'est pas ressuscité p.c. q'il est impossible  
 qu'un mort ressuscite"

donc, toutes ces objections ne résistent pas à un examen sérieux  
 des témoignages consignés dans les écrits bibliques du N.T.  
 Au contraire même : elles contribuent à mettre  
 en plus grande évidence et à renforcer la valeur de ces témoignages  
 Non, - ce ne sont pas les apôtres qui ont fait surgir  
 un Jésus vivant de leur psychisme déboussolé !  
 Non, ce n'est pas leur foi qui a créé l'événement : ce n'est pas  
 ce qu'ils ont cru qu'ils ont proclamé mais ce qu'ils ont vu !  
 même si, pour le dire, ils ont tatonné comme on tatonne  
 pour traduire ce qui est difficilement exprimable.  
 Et si l'objection porte sur les textes eux-mêmes  
 qui ont consigné leur témoignage, disons  
 que, dans l'état actuel des recherches les plus scientifiques,  
 l'objection mérite peu notre attention.

Christ est ressuscité ! le fait n'est pas seulement témoigné  
 par des paroles et les écrits des témoins.  
 Dès les débuts, en effet, il a fait se rassembler des hommes et des femmes  
 autour des témoins,  
 un rassemblement qui se rattache donc directement à l'expérience  
 de ces 1er témoins . . .

remarquons-le,  
dont les affirmations concernant le tombeau vide  
et dont leur comportement à eux, complètement-changé,  
étaient des faits contrôlables.

Ce rassemblement provoqué, né de la résurrection de Jésus  
rassemblement qui s'est maintenu, qui s'est amplifié  
formé devenu ce qu'il est aujourd'hui,  
c'est l'EGLISE, l'Eglise dont l'existence et la vie  
à travers les siècles proclame et continue de proclamer:  
Christ est ressuscité;

l'Eglise, c.a.d., entre autre et concrètement, l'assemblée  
que nous formons ici maintenant  
comme le pape J. P II vient de le rappeler/en parlant  
du rassemblement dominical dans son lettre apostolique  
sur le DIMANCHE:

le rassemblement du dimanche annoncé par lui-même que le XI<sup>e</sup> est <sup>renusé</sup>

F et S, de tout ce que je viens de dire, est-il possible de  
conclure  
que le fait de la résurrection de Jésus appartient totalement  
à l'histoire

donc qu'il est démontrable autant que n'importe quel autre fait d'his-<sup>toire</sup>  
et qu'en conséquence il ne sollicite pas notre foi?

Sûrement pas!

Et cela, non seulement p.c.q. nous ne sommes pas de ceux  
qui ont vu et entendu  
mais p.c.q. la résurrection de Jésus n'a pas été  
simplement la réanimation d'un cadavre,  
phénomène constatable par tous, comme ce fut le cas de Lazare.

Par sa résurrection, en effet, Jésus est entré dans la gloire  
 il est passé à une existence glorieuse, T N° 6 h 6  
 à une autre vie au-delà du temps et de l'espace" dit le Cat. de l'Egl.  
 et ce passage échappe totalement à l'expérience humaine.

Ainsi Jésus ressuscité apparaît à ses disciples AUTRE  
 qu'il était auparavant:

d'où les hésitations, l'incrédulité même de ceux à qui il se manifesta  
 "Ce n'est que par ceux qui s'ouvraient à la foi en lui  
 que Jésus ressuscité a été reconnu" dit un exégète actuel (1)

Quant à nous, chrétiens du XX<sup>e</sup> siècle finissant,  
 il est évident que proclamer "Christ est ressuscité"  
 c'est non seulement accepter le témoignage des apôtres  
 mais c'est faire un acte de foi, "un acte de foi qui <sup>entraîne</sup> inclut  
 un jugement raisonnable de crédibilité" (1)

F et S, <sup>puissions</sup> puissions-nous mesurer, apprécier un peu plus, <sup>un peu</sup>  
 la portée de notre acte de foi en la résurrection de Jésus,  
 puissions-nous consentir toujours à l'engagement qu'il entraîne  
 pratiquement puisque, baptisés, nous sommes unis vitalement  
 au Christ ressuscité (comme cela a été proclamé et célébré ds la Veille pascale)  
 puissions-nous aussi, au milieu des doutes, des reculs, des décadences  
 des oppositions, des obscurités de notre monde actuel,  
 quand les hommes s'opposent comme au <sup>jour</sup> jour, en Yougoslavie,  
 au milieu de nos épreuves, durer.

être convaincus, à la suite du Concile Vat. II (LG, N° 48)  
 qu'avec la résurrection du Christ un mouvement irrésistible  
 est déclenché.

1) B. Sertorius dans "Pédagogie du VT" n. 112

Même si rien n'apparaît ; même si le mal et la mort  
sont encore leur oeuvre parmi nous et en nous,  
leurs méfaits ne sont que des combats d'arrière-garde.

Oui, dans le  $\chi$ T ressuscité, le relèvement de l'homme  
est irrévocablement acquis ;  
la restauration de la création est mystérieusement en cours

... jusqu'au terme  
où comme un épanouissement éclatant et universel  
de la résurrection

apparaitront enfin "les cieux nouveaux et la terre nouvelle"

et, Telle est : notre foi, telle<sup>est</sup> notre espérance  
quand nous proclamons : Christ est ressuscité,  
vraiment ressuscité !

Amen.

PAQUES

Malbruit

15 avril 2001

Cri de Pâques : Le Christ est ressuscité ! respire, nous  
l'insère de 1997

" Il vit et il crut "

Voilà ce que l'évangéliste S<sup>t</sup> Jean vient de nous dire de sa réaction, quand au matin du 3<sup>e</sup> jour après la mort de Jésus, il constate avec Pierre que le tombeau est vide :

" Il vit et il crut "

Étonnante est la formule mais plus étonnante encore la profession de foi qu'elle comporte.

Elle ferait même problème si l'évangéliste n'expliquait pas ce passage si rapide si la foi en la résurrection de Jésus

par la référence au contenu des Écritures :

" Jusqu'à là, précise en effet S<sup>t</sup> Jean,

les disciples n'avaient pas cru que, d'après les Écritures, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts".

C'est que - on le comprend bien - le <sup>fait que</sup> tombeau <sup>est</sup> vide n'est pas, si lui seul, une preuve de la résurrection.

Que le corps de Jésus n'est plus là, cela peut s'expliquer tout naturellement par un enlèvement.

C'est bien à cela que pense Marie-Madeleine :

" On a enlevé le Seigneur de son tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis" . . . .

dit-elle aux disciples Pierre et Jean.

Ce que, d'après l'évangéliste S<sup>t</sup> Luc, Pierre constate lui aussi, sans autre réaction que l'étonnement :

" Il s'en retourna chez lui tout étonné de ce qui était arrivé" écrit S<sup>t</sup> Luc (Lc, 24, 12)

Ceci montre bien que, malgré ce qu'on a affirmé et qu'on affirme encore quelquefois, les proches de Jésus n'étaient pas disposés à croire à sa résurrection.

Pourtant, la découverte du tombeau vide n'est pas sans importance.

Comme l'écrit un théologien actuel, c'est une "trace" de la résurrection, une trace dans l'ordre des faits que tous, amis ou adversaires de Jésus, étaient à même de constater.

Si bien que (je cite le même théologien) " l'annonce de la résurrection n'aurait pas pu tenir un jour ni une heure à Jérusalem, si le vide du tombeau n'avait pas été un fait bien assuré pour tous les intéressés." (B. Sestonne: <sup>[p. 123]</sup> Pédagogie de l'É)

Mais pour nous, 2000 ans après ?

La question vaut d'être posée puisque, nous le savons, au cœur, à la base, au sommet de notre foi chrétienne il y a ce fait, oui ce fait

Jésus de Nazareth, crucifié<sup>mar</sup>, et mis au tombeau est ressuscité.

Si ce n'est pas vrai, si la résurrection du Christ n'est pas un événement qui s'est réellement passé, alors il faut dire que le christianisme est une gigantesque imposture et que, depuis 2000 ans, des millions d'hommes (dont nous sommes) ont été et se sont trompés.

C'est bien ce qui écrit St Paul (en le disant autrement) dans un passage bien connu de sa 1<sup>ère</sup> lettre aux Corinthiens " Si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est sans objet, elle ne mène à rien, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes (1Co, 15.)

Reste la question pourtant: la résurrection du Christ étant un fait sur quoi nous appuyer, nous aujourd'hui, qui soit attestatif de ce fait?

Sur quoi? ... Mais sur ce qui subsiste aujourd'hui de la résurrection de Jésus,

sur ce qui elle a fait naître et qui continue d'exister:

c'est à dire l'Eglise, c.a.d. la Communauté des croyants traversant les siècles, sans interruption jusqu'à cette assemblée que nous formons ici, maintenant

Car, c'est bien de l'événement de la Résurrection témoigné par les disciples

qui est née la communauté de ceux qui croient en Jésus,

Si il y a une donnée claire (et disons: massive)

du livre des Actes des apôtres, c'est bien celle-ci:

la Communauté des chrétiens s'est constituée à partir du fait de la résurrection du Christ témoignée

par ceux qui ont pu dire comme nous avons entendu  
l'apôtre Pierre l'affirmer dans la 1<sup>ère</sup> lecture:

" Nous, les apôtres, nous sommes témoins de tout <sup>Tsalem</sup>  
ce qui a fait Jésus de Nazareth dans le pays des Juifs et à Jérusalem  
Ils l'ont fait mourir en le pendant au bois du supplice.

Et voici que Dieu l'a ressuscité le 3<sup>e</sup> jour: <sup>Tchoxi,</sup>  
Il lui a donné de se montrer aux témoins que Dieu avait  
à nous qui avons mangé et bu avec lui  
après sa résurrection d'entre les morts." (Act 10, 39-41)

<sup>Fct's</sup>  
Il faut insister: ni c'est un livre - le Coran -  
qui provoque le rassemblement des musulmans;  
ni c'est une sagesse ou une morale ou une mystique  
qui rassemblent les croyants de telle ou telle religion,  
c'est un FAIT: la résurrection de Jésus <sup>Traute</sup>  
qui est à l'origine du rassemblement des chrétiens en une Commune  
et qui maintient et justifie ce rassemblement encore aujourd'hui  
Il faut oser dire que le rassemblement - Eglise  
est inexplicable sans la résurrection du Christ. (Ray-Mon  
Cahen 19)

Evidemment, pour ruiner cette affirmation à la base,  
il n'y a qu'à mettre en doute et même refuser  
le témoignage des témoins que sont les apôtres.

Et Dieu sait si l'on n'a pas manqué de le faire:  
les apôtres ne se sont-ils pas trompés?  
<sup>On a suscité des groupes:</sup>

N'ont-ils pas été victimes d'illusions, d'hallucinations?



En parlant de résurrection n'ont-ils pas voulu parler d'autre chose que ce qu'on leur fait dire? ... etc.. etc...

Et puis on objecte aussi qu'il y a lieu de soupçonner "des témoins que Dieu avait choisis d'avance" comme dit le texte des livres des Actes.

A cette objection, on peut au moins répondre ceci : <sup>fait mourir</sup> se montrer à tous, en particulier à ceux qui l'avaient <sup>fait mourir</sup> c'est été non seulement les contraindre, - ce qui est contraire à la foi - c'est été en tout cas répondre à leur mise en demeure <sup>l'avaient</sup> du Calvaire : " Descends de la croix et nous croirons toi " Et ainsi leur donner raison, en quelque sorte.

Bref, F et S, s'il s'agissait, de la part de ceux qui se sont présentés comme témoins du fait de la résurrection, d'une erreur ou d'une supercherie, elle serait de taille pour avoir résisté pendant 20 siècles et tenir encore aujourd'hui.

Mais toutes les objections <sup>qui ont été</sup> faites contre la résurrection de Jésus ont eu un avantage.

Elles ont conduit, en effet, les spécialistes des textes bibliques <sup>et le sérieux incontestable</sup> à vérifier de plus en plus l'authenticité de ce qu'ils nous rappor- <sup>l'ont</sup>

1997 6

Nous avons pu nous en rendre compte ces derniers jours  
- mardi, mercredi, jeudi, vendredi et hier soir -  
à travers une série d'émissions - émissions savantes - sur le 5<sup>e</sup> chaîne  
concernant la passion du Christ.

Ces émissions ont eu le mérite de mettre en évidence le sérieux,  
les difficultés mais aussi les limites du travail  
de ceux qui analysent les textes de la Bible.

Il faut pourtant reconnaître qu'en faisant état  
de difficultés, encore non résolues, ces émissions ont pu  
éveiller quelques doutes dans le cœur de gens non avertis



C'est un peu la raison pour laquelle j'ai choisi  
pour ce jour de Pâques, comme cela convient d'ailleurs en ce jour,  
d'affirmer avec force et en le présentant comme <sup>l'origine</sup> fait porteur de

le fait, fait porteur dans l'existence même de l'Eglise,  
fait qui est à la base et à l'origine de notre foi,  
qui éclaire et transforme notre existence  
en la promettant, avec toute la création, à un avenir

définitif de paix, de lumière et de joie :  
Le Christ est ressuscité ! Oui vraiment ressuscité !  
alleluia !

\* fait qui nous <sup>confond</sup> ~~claire~~ dans un cœur de victoire

Certes, notre foi en la résurrection de Jésus ne s'appuie pas sur des preuves, des preuves qui seraient absolument convaincantes :

la foi, alors, ne serait plus la foi.

D'ailleurs, la résurrection de Jésus ne se limitant pas à un simple retour à la vie terrestre

mais étant passage à la vie glorieuse, il s'agit d'un fait qui se situe en définitive hors du contrôlable, hors du démontrable.

Pourtant, ce que l'on peut avancer comme fait historiquement prouvé,

à savoir le tombeau trouvé vide,

les affirmations de témoins s'engageant jusqu'à la mort, et enfin, à partir de l'événement proclamé l'existence d'une communauté qui subsiste toujours vivante, cela constitue un ensemble de signes

qui autorise les croyants que nous sommes aujourd'hui à dire haut et fort que nous ne croyons pas d'une manière irraisonnable

*C'est un peu la religion - - -*

7

Fet 5, le Christ est ressuscité, vraiment ressuscité!  
Evénement fondamental du Christianisme,  
à l'origine et à la base de notre foi  
n'est-ce pas ce qui doit, avant tout  
et sans être arrêté par les circonstances que ns connaissons  
être annoncé, être proclamé en un jour comme celui-ci.  
Et, cette année 2001, être annoncé, proclamé  
en communion et avec les 1 milliard 700 millions  
de chrétiens répartis à travers le monde :

Christ est ressuscité, vraiment ressuscité

Alleluia! Amen!

PAQUES 2002

M. Albert

Mém du Jour

## Le CHRIST EST RESSUSCITÉ : appel à TEMOINS

Au cœur, au centre, au fondement de notre christianisme, Est-il y a l'événement, le mystère, en langage chrétien, que nous proclamons, que nous célébrons en ce jour de Pâques : la résurrection de Jésus.

Pourquoi pas, aujourd'hui, nous mettre tout simplement à l'écoute des témoins, de ceux qui, ayant vu et entendu, ont proclamé en s'engageant leur vie :

LE CHRIST EST RESSUSCITÉ, oui vraiment RESSUSCITÉ !

Aussi, prenons le parti de leur laisser largement la parole telle que nous la transmettent les écrits apostoliques.

Ce que nous ferons, durant quelques instants, à l'écoute des deux témoins que la liturgie de ce jour fait parler :

les apôtres Pierre et Paul.

Écoute importante car ce témoignage est <sup>avec la fondation vide de la sal</sup> un fait historique <sup>lecture.</sup>

L'apôtre Pierre, d'abord : nous l'avons entendu dans la 1<sup>ère</sup> Pierre a été appelé chez un centurion de l'armée romaine, un non-Juif qui a donné son adhésion à la foi d'Israël et qui désire être informé au sujet de Jésus.

De quoi Pierre <sup>ra.t.é</sup> se recommander pour lui parler de ce Jésus ?

C'est que la Résurrection est au cœur de la gloire et est la liturgie

Il se recommande

d'avoir été TEMOIN, témoin de toute sa vie terrestre  
 mais surtout témoin de sa résurrection  
 Écoutons-le encore : " Et nous, les apôtres, nous sommes TEMOINS  
 de tout ce que ce Jésus a fait dans le pays des juifs  
 et à Jérusalem.

Ils l'ont fait mourir en le pendant au bois du supplice.

Et voici que Dieu l'a ressuscité le troisième jour.

Il lui a donné de se montrer, non pas à tout le peuple,  
 mais seulement aux témoins que Dieu avait choisis d'avance,  
 à nous qui avons mangé et bu avec lui  
 après sa résurrection d'entre les morts... "

Témoignage, donc, proposé à entendre aujourd'hui  
 dans la 2<sup>e</sup> lecture,

mais ce n'est pas le seul que nous rapporte le livre des Actes des Ap.

Ainsi, en tout premier lieu, la proclamation de Pierre  
 le jour de la Pentecôte, devant la foule rassemblée à Jérusalem  
 " Hommes d'Israël, écoutez ! s'exclame l'apôtre,  
 il s'agit de Jésus le Nazaréen, cet homme dont Dieu  
 avait fait connaître la mission en accomplissant par lui...  
 .. des signes au milieu de vous, comme vous le savez bien.  
 Cet homme, vous l'avez fait mourir en le faisant closer

et le croit par la main des païens.

Or ... ce Jésus, Dieu l'a ressuscité : nous tous (les ...) nous en sommes TEMOINS ...

Que tout le peuple d'Israël en ait la certitude :  
le même Jésus, que vous avez crucifié, Dieu a fait de lui  
le Seigneur et le Christ !" (Act, 2, 22-29, 32-36)

Quelle assurance de la part de cet homme  
qui, durant la passion de Jésus, avait lamentablement  
renié son Maître par trois fois !

Second témoignage de Pierre, selon le livre des Actes.

C'est as l'une des portes du Temple : au nom de Jésus,  
Pierre et Jean viennent de guérir un infirme.

Les voici donc entourés d'une foule de curieux  
que Pierre se met à interpellé : " Le Dieu d'Abraham  
d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, dit-il,  
a donné sa gloire à son serviteur Jésus,

alors que vous, vous l'avez lié ... lui, le Saint et le Juste  
vous l'avez refêté ... vous l'avez tué.

Mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts : nous en sommes te-  
moins  
... et c'est la foi qui vient de Jésus qui a rendu à cet homme  
une parfaite santé" (Act, 3, 13-16b)

Mais voici que son témoignage, Pierre, au nom des apôtres,  
va devoir le rendre, à ses risques et périls, devant les autorités  
juives :

dès lors, un témoignage <sup>qui devient</sup> officiel, pourrait-on dire.

Suite à la guérison dont il a été question, une 1<sup>ère</sup> fois / puis, <sup>une 2<sup>e</sup> fois</sup> suite à d'autres signes accomplis par les apôtres.

Pierre se trouve en accusé devant le Sanhédrin.

Concernant l'infirmes guéri, il déclare ; surpris par les membres du <sup>tribunal</sup> lui, regarde, comme un homme quelconque et sans instruction

Sachez-le, vous tous sains que tout le peuple d'Israël <sup>(Act. 4, 13)</sup>

-c'est grâce au nom de Jésus le Nazarien, -crucifié par vous, ressuscité par Dieu, -c'est grâce à lui que cet homme

se trouve. Ici, devant vous, guéri . . . .

En dehors de ce Jésus, il n'y a pas de salut . . . .

Son nom est le seul qui puisse nous sauver" (Act, 4, 10. 12)

. . . . Quant à nous, il nous est impossible

de ne pas dire ce que nous avons vu et entendu" (Act, 4, 20)

En 2<sup>e</sup> comparution devant le Sanhédrin, Pierre est aussi affirmé <sup>trif</sup>

" Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, s'exclame-t-il.

Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus que vous aviez exécuté en le pendant au bois du supplice.

C'est lui que Dieu a élevé en faisant de lui le Chef, le Sauveur

. . . . Quant à nous, nous sommes témoins de tout cela"

(Act, 5, 29. 32)

FELS, ne devions-nous pas les entendre, en ce jour de Pâques, ces témoignages de Pierre, proclamés avec une telle assurance et dont il ne faut pas oublier que Pierre, comme les autres apôtres,



les a risqué de son sang :

"Je crois des témoins qui se font égorger" disait Pascal. <sup>avec raison le grand penseur</sup>

Soyons aussi attentifs <sup>maintenant</sup> F et S, au témoignage de l'apôtre Paul  
 le témoignage. et beaucoup moins circonstancié

que celui de l'apôtre Pierre mais pas moins convaincant.

Paul ne faisant pas partie du groupe des douze apôtres  
 et, pourtant, il a eu le privilège de rencontrer le Ressuscité.

Rencontre que St Paul raconte par trois fois  
 dans les écrits apostoliques

et dont l'authenticité se vérifie

d'une part dans le retournement complet de cet homme

qui fut d'abord un persécuteur des chrétiens

et d'autre part dans ce qui fait le fond de ce qu'il a écrit  
 dans ses lettres,

irrefutable si St Paul n'a pas vu le Ressuscité.

"Ne suis-je pas apôtre ? N'ai-je pas vu Jésus, notre Seigneur ?"

s'exclame-t-il dans sa première lettre aux Cor. (1 Cor. 9, 1)

Et plus loin, dans la même lettre, pour répondre

à des Corinthiens qui doutaient de la résurrection des corps

il expose les faits. disons plutôt LE FAIT

qui motive sa conviction et son engagement total pour le Xt.

Écoutons-le : " Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle

que je vous ai annoncé : .....

Le Christ est mort pour nos péchés ...  
et Il a été mis au tombeau .

Le troisième jour, il est ressuscité conformément aux Écritures  
et il est apparu à Marie, puis aux Douze ;

ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois

... et, en tout dernier lieu, il est même apparu  
à l'avorton que je suis, car moi, je suis le plus petit des Apôtres ...

Ce témoignage qu'on peut trouver d'un ton relativement désuet

(car Paul se souvient d'avoir été persécuté)

voilà que sous la plume de l'apôtre il prend une particularité <sup>Triguen</sup>  
quand il est présentée comme fondement  
de la résurrection des morts .

" Nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts "

commence par dire l'apôtre ... puis il s'indigne :

" Alors comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer  
qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? "

Mais s'il n'y a pas de résurrection des morts,

le Christ, lui non plus, n'est pas ressuscité ...

Si les morts ne ressuscitent pas, le Christ, non plus, n'est pas ressuscité

... Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi ne mène à rien ...

(et) nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes .

Mais non, le Christ est ressuscité ... ! (1 Co, 15, 12 ... 20)

Témoignage tout à fait explicite de St Paul qui se retrouve  
non pas formulé, mais implicite dans tous les écrits de l'apôtre

- car aussi bien la doctrine qu'il y expose  
 que la morale qu'il enseigne,  
 pour lui, tout ce qu'il faut croire, tout ce qui est à mettre en  
 décoment de ce fait:  
 le Christ est ressuscité!

Pratique

F et S, ces témoignages, entendons-les aujourd'hui  
 - c'est évident - pour être confirmés dans notre foi de chrétiens.  
 Mais entendons-les aussi comme des appels à nous convertir.  
 Oui, à nous convertir, ainsi que l'apôtre Pierre le fait,  
 suite à son témoignage, le jour de la Pentecôte,  
 selon le livre de Actes: "Convertissez-vous" répond-il (Act. 2, 37, 38)  
 à ses auditeurs qui l'ont interrogé: "Que devons-nous faire?"  
 "Nous convertir": entendu dans la lumière de Pâques,  
 cela veut dire, dans notre vie personnelle,

prendre l'évangile plus au sérieux;  
 et puis, dans le contexte de violences et de promesses électorales  
 que nous connaissons

être persuadés - et persuadés pratiquement,  
 que, comme l'apôtre Pierre l'affirmait devant le Sanhédrin:  
 "En dehors de Jésus le Nazaréen, ressuscité par Dieu,  
 il n'y a pas de salut

Son Nom est le seul qui puisse nous sauver". (Act. 4, 10, 12)

Amen